

le journal

les infos pour le personnel du CHU



@G.Satre

Dossier P.5 Un « cosy bulle » à l'Umca

Actualités

3 • Hôtel-Dieu, 50 ans d'histoire

4 • Faire du CHU un centre de recherche clinique incontournable en France

4 • ETP : pour mieux comprendre sa maladie

Institutionnel

8 • Vers une généralisation des tests de coupure

Recherche et innovation

8 • Une application d'aide aux devoirs

9 • Soigner grâce aux interfaces hommes-machines

9 • Traitement du lymphome à cellules du manteau

10 • Une nouvelle consultation laser en dermatologie

10 • Une double certification pour la recherche

Service social

11 • Violences faites aux femmes

Ressources humaines

11 • Ensemble, dépassons nos idées reçues

Métier

12 • Florence Monpeyssen, ergonome

Culture

13 • Gupi, un artiste au bloc

13 • Philéas parle aux Nantais

Rétrospective

14 • Les événements des derniers mois en images



Édito

Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes

Ce numéro du journal est une belle illustration de la transformation que connaissent actuellement les établissements publics de santé et plus particulièrement le CHU de Nantes. En effet, des cinquante ans de l'Hôtel-Dieu à l'ouverture du « cosy bulle » au sein de l'unité de chirurgie ambulatoire, c'est un pont entre le passé et l'avenir qui s'établit ... c'est l'aventure de l'hôpital public qui se poursuit.

Reconstruit à la suite des bombardements de 1943 et ouvert en 1967, l'Hôtel-Dieu reflète les enjeux de construction d'un bâtiment hospitalier moderne associant innovations techniques et fonctionnalité organisationnelle... celles de l'époque de l'après-guerre. Bien sûr, aujourd'hui les techniques et les pratiques ont changé et le bâti montre une certaine limite ; c'est pourquoi des aménagements ont été apportés en continu, avec par exemple en mai dernier l'ouverture du plateau technique interventionnel.

Cette évolution des structures hospitalières est particulièrement liée aux évolutions médicales. À ce titre, les prises en charge ambulatoires, sur la journée, représentent une réelle avancée pour les patients et connaissent une progression constante depuis plusieurs années. Elles interrogent cependant en profondeur nos organisations et la conception de nos unités. Aussi, le CHU teste un nouveau modèle d'organisation de l'espace : « le cosy bulle ». Lumineux et calme, il permet d'offrir de meilleures conditions d'accueil aux patients tout en facilitant la fluidité de la prise en charge ambulatoire.

Cette transformation en cours de l'hôpital se poursuivra dans les années à venir avec la préparation et l'ouverture du nouvel hôpital sur l'île de Nantes. Pourtant, la construction ne fait pas la qualité du soin. Celle-ci est le fait des professionnels de santé qui s'investissent au quotidien pour prendre en charge les patients. En ce sens, les nombreux autres sujets abordés dans le journal – recherche, éducation thérapeutique du patient, sécurité, innovations médicales, accompagnement des professionnels ou encore culture à l'hôpital – sont une belle illustration de cet engagement.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.



CHU de Nantes

Centre hospitalier universitaire
5 allée de l'île Gloriette - 44093 Nantes Cedex 1

Directeur de la publication : Philippe Sudreau – Réalisation : service communication du CHU - Tél. 02 40 08 72 05
Ont participé à ce numéro : Anne Royer, Marylène Caquard, Cédric Cartau, Maxime Vrillaud, Laurence Ollivier, Martine Macé, Catherine Licois-Véron, Vincent Roualdes, Steven Le Gouill, Justine Daguze, Céline Maitre, Sandrine Vass, Cindy Percheron, Nadège Lecommandeur, Sophie Brethet, Florence Monpeyssen.
Crédit photos « cosy bulle » @G.Satre

L'agenda...

1^{er} décembre 2017

Journée mondiale contre le Sida

• de 12h à 14h, stand d'information, self Hôtel-Dieu

• de 10h à 18h, accueil, info et dépistage, bâtiment Le Tourville

1^{er} décembre 2017

Porte ouverte unité Ravel, psychiatrie 4

De 10h à 16h, bâtiment Paumelle, hôpital Saint-Jacques

9 décembre 2017

Concert exceptionnel de musique de chambre au profit du fonds de dotation

De 16h30 à 19h30, temple protestant, 15 bis place Edouard Normand, Nantes

6, 7, 8 décembre 2017

Colloque national des centres d'enseignement des soins d'urgences

Cité des congrès de Nantes

7 décembre 2017

Réunion d'information sur « alcool et grossesse »

De 10h à 12h, amphithéâtre Paul-Lemoine, hôpital mère-enfant

21 décembre 2017

Remise des médailles d'honneur du travail

16h, self de l'Hôtel-Dieu

22 décembre 2017

Séminaire sur les traitements de substitution aux opiacés : 20 ans déjà

de 14h à 18h, salle Georges-Clémenceau, Hôpital Saint-Jacques

du 24 au 26 janvier 2018

Assises de génétique humaine et médicale

Cité des congrès de Nantes

27 janvier 2018

Projection de Stroke (documentaire sur les AVC)

13h au Cinématographe, rue des Carmélites à Nantes

8 février 2018

Temps d'information et d'échange sur l'art-thérapie

À partir de 14h, amphithéâtre Paul-Lemoine, hôpital mère-enfant

9 février 2018

Journée endoscopie digestive interventionnelle

Nantes CCI Centre des Salorges

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur www.chu-nantes.fr, Facebook, Twitter, Google +



1958, vue d'ensemble de l'Hôtel-Dieu. Cet hôpital-bloc construit sur une ossature métallique culminant à 42 mètres avec ses 13 étages comptait à son inauguration 80 000 m² de plancher, 400 kilomètres de fil électrique, 60 ascenseurs, environ 20 000 points lumineux et prises de courant, et près de 10 kilomètres de couloirs... Les travaux auront coûté 125 235 188,11 francs de l'époque. À son ouverture, l'Hôtel-Dieu de Nantes comporte 1 083 lits : 901 dans le bloc central, et 182 au « Pavillon de la Mère et l'Enfant ».



En 2009, l'Hôtel-Dieu a reçu par la Drac des Pays de la Loire le label Patrimoine du XX^e siècle.

Anniversaire

Hôtel-Dieu, 50 ans d'histoire

Au cours de ces cinquantes dernières années, l'Hôtel-Dieu n'a cessé de progresser, tant sur le plan de l'innovation médicale, et de la qualité de la prise en charge de ses patients, que sur le plan architectural.

C'est au début du XVI^e siècle que fut bâti l'hôpital considéré comme le premier Hôtel-Dieu. L'emplacement retenu, aujourd'hui en cœur de ville, se trouvait en bordure de l'actuel cours des Cinquante Otages, qui était alors le confluent de l'Erdre et de la Loire... La « rue du vieil hôpital » est encore là pour le rappeler.

La situation devenant intenable au bord de l'Erdre, la décision d'une construction d'un nouvel hôpital est prise sur un emplacement plus adapté. C'est un pré sur une île de la Loire qui est choisi en 1642 pour la qualité vivifiante de son air, bénéficiant des vents du large. Trois établissements s'y succéderont jusqu'à nos jours.

Petite-Hollande

En 1856, après quatorze années d'études, la première pierre d'un second établissement est posée, au sud du précédent. L'ouverture a lieu en 1863. D'une capacité de 900 lits, l'hôpital est construit sur un modèle largement usité à l'époque comportant deux groupes de cinq pavillons parallèles, de trois niveaux, reliés par de longs couloirs vitrés.

Bombardements de 1943

Le 16 septembre 1943 un bombardement aérien détruit la quasi-totalité des bâtiments de l'Hôtel-Dieu et y fait 60 morts (20 malades et 40 membres du personnel).

Dès la libération, la reconstruction de l'Hôtel-Dieu s'impose mais pour faire immédiatement

face aux besoins de la population, les différents services s'installent, tant bien que mal, dans les locaux de l'hôpital Saint-Jacques.

Une ouverture en 1967

Tout ce qui reste de l'ancien Hôtel-Dieu est rasé et la construction du nouvel hôpital est confiée à l'architecte Michel Roux-Spitz, premier grand prix de Rome.

Le projet est particulièrement porté par la communauté hospitalière qui perçoit positivement la prise en compte des enjeux de construction d'un bâtiment hospitalier associant modernité technique et fonctionnalités organisationnelles de l'époque de l'après-guerre. Ce nouveau bâtiment permet ainsi d'établir des liaisons plus rapides entre les multiples équipements techniques grâce à un monobloc ; d'utiliser au mieux les avancées technologiques et médicales de l'époque permettant de disposer d'équipements et de techniques de construction modernes mais également de concevoir un bâtiment unique car les avancées en matière d'antibiotiques notamment rendent moins prégnantes les contraintes d'isolement et de confinement.

Ce nouvel hôpital ouvre ses portes en 1967. À ses côtés s'était élevé quelques années plus tôt le bâtiment de verre des facultés de médecine et de pharmacie.



16 septembre 1943 : bombardements de l'Hôtel-Dieu



1951 : construction du nouvel hôpital Hôtel-Dieu



1955 : vue du Quai Moncouso

Partenariat cadre avec Novartis Faire du CHU un centre de recherche clinique incontournable en France



Signature de la convention (à gauche : Maëla Le Vagueresse et Jean Bourhis, Novartis / à droite : Anne Royer, Philippe Sudreau, CHU de Nantes).

La recherche au CHU, c'est :

- 450 personnes dédiées,
- 1 000 publications annuelles,
- + de 8 000 patients inclus,
- 1 700 protocoles de recherche actifs dont 550 promus par des industriels,
- + de 200 nouveaux protocoles ouverts par an.

Résolument engagé dans une démarche collaborative visant à renforcer sa visibilité, son attractivité comme centre d'excellence de la recherche clinique, et à développer des partenariats innovants, le CHU de Nantes vient de signer une convention cadre avec le laboratoire Novartis.

Ce partenariat porte sur deux axes :

– la recherche clinique : prestations de recherche réalisées par le CHU dans le cadre d'études menées par Novartis avec un suivi des activités de recherche clinique dont le CHU de Nantes est promoteur ;

– les partenariats institutionnels avec deux volets : territorialité et amélioration de l'efficacité, impact des innovations sur la prise en charge des patients.

Dans un cadre équilibré, le CHU de Nantes vise à améliorer sa réactivité et sa qualité pour les essais cliniques industriels. Il a ainsi structuré son investigation clinique en 24

unités d'investigation clinique, et mis en place une cellule administrative en charge des essais cliniques de promotion externe.

L'établissement a choisi de déployer une stratégie institutionnelle qui est d'amplifier ses partenariats avec les entreprises du médicament et du dispositif médical pour mieux faire connaître ses experts médicaux et son savoir faire en recherche clinique. Il s'apprête ainsi à signer de nouveaux accords cadre avec d'autres industriels et CRO (organisation de recherche clinique par contrat).

Le CHU de Nantes souhaite accroître sa position mondiale dans le cadre de la recherche clinique. La France participe à seulement 10 % des études internationales. Lorsqu'un essai clinique s'ouvre en France, l'objectif est de pouvoir faciliter la possibilité pour les praticiens du CHU d'y participer afin que les patients puissent bénéficier des dernières innovations.

Éducation thérapeutique en diabétologie pédiatrique Pour mieux comprendre sa maladie

En février, 16 adolescents (8 garçons, 8 filles) de 10 à 12 ans sont venus au CHU pour une session d'éducation thérapeutique collective encadrée par deux pédiatres diabétologues, une diététicienne, une psychologue et une infirmière puéricultrice coordinatrice du programme d'ETP.



Une journée riche autour de l'échange.

Un séjour pour les adolescents

Un séjour sportif de 3 jours avec des adolescents de 13-15 ans a été organisé en juillet. Des temps d'échange et de découverte entre ces jeunes ont permis de partager leur expérience pour mieux vivre au quotidien la maladie.

Le diabète de type 1 chez l'enfant et l'adolescent est une maladie contraignante. Elle nécessite un traitement par multi injections quotidiennes ou par pompe à insuline en injection continue, des contrôles glycémiques réguliers et la nécessité d'adapter son traitement au quotidien en fonction de son mode de vie et de son alimentation.

Le service de pédiatrie du CHU propose aux enfants et adolescents diabétiques de participer à un programme d'éducation thérapeutique tout au long de leur prise en charge.

Un partage d'expérience avant l'entrée au collège

L'objectif de cette journée était de réunir des enfants de CM2 et sixième pour permettre une transmission d'expériences et de vécu autour de l'entrée au collège et de ses changements : un nouvel établissement avec une nouvelle organisation pour les soins et les repas du midi au self nécessitant une certaine autonomie, un nouveau personnel et de nouveaux élèves à qui il faut expliquer sa maladie et ses contraintes.

La journée a débuté par un atelier diététique utilisant une carte conceptuelle autour du mot « alimentation » puis des photos représentant « des assiettes type self » permettant un entraînement visuel pour le calcul de glucides afin de connaître pour chacun le nombre de glucides d'un repas du midi.

Une mise en pratique avec un déjeuner au self de l'hôpital leur a permis de faire le calcul de glucides et l'adaptation de la dose d'insuline nécessaire à ce repas. Un moment fort apprécié par les adolescents qui avaient une liberté dans le choix des aliments (pizza, frites, tarte au chocolat, ...).

L'après-midi, un jeu de saynètes en petits groupes a permis de discuter des futures situations liées à l'entrée au collège : hypoglycémie en cours de sport, préparation du sac seul le matin, rencontre avec l'infirmière scolaire au collège...

Cet échange de pratiques entre adolescents et soignants permet une meilleure compréhension entraînant un gain en autonomie et une meilleure compliance des jeunes patients.

2

Dossier
Un cosy bulle
en chirurgie
ambulatoire



Un « cosy bulle » pour le confort des patients

L'unité de chirurgie ambulatoire du plateau technique médico-chirurgical s'est dotée de nouvelles zones d'accueil pré et post-opératoires : le « cosy bulle ». Confortable, calme, agréable, le terme « cosy » n'a pas été choisi au hasard. Le patient se retrouve dans une « capsule indépendante », bien sûr médicalisée, qui préserve son intimité et contribue à sa sérénité.

Localisée au rez-de-chaussée haut du plateau technique médico-chirurgical (PTMC), l'unité de chirurgie ambulatoire a ouvert en décembre 2013. Cette unité accueille toutes les activités chirurgicales de l'Hôtel-Dieu à savoir onze spécialités : ophtalmologie, ORL, odontologie, chirurgie maxillo-faciale et stomatologie, chirurgie plastique, orthopédie, neuro-traumatologie, hépato-gastro-entérologie, chirurgie digestive, urologie et radiologie interventionnelle. Ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 20 h, elle prend également en charge les enfants à partir de 6 ans.

Un secteur en pleine progression

Depuis son ouverture, l'activité de l'unité de chirurgie ambulatoire ne cesse d'augmenter (progression annuelle forte – 2015 : 13,6%,

2016 : 16,8%, 2017 : 10,9%).

Cette activité représente 41 % de l'ensemble des séjours de chirurgie ambulatoire du CHU, et contribue pleinement au développement de la chirurgie ambulatoire au CHU (39,7 % fin septembre 2017).

Ouverte à 20 places en décembre 2013, l'unité a rapidement atteint sa pleine capacité en mai 2017 avec 30 places et des taux de rotation à 110 %.

Dans la perspective du futur hôpital sur l'île de Nantes (64 % de séjours ambulatoires en 2026) au regard du développement des nouvelles techniques médicales, une extension capacitaire à 50 places avait été anticipée lors de la construction du plateau technique médico-chirurgical.



Une hospitalisation de moins de 4 h

Cet espace a été conçu pour des interventions qui ne nécessitent qu'une hospitalisation de très courte durée, inférieure à 4 heures au total.



Huit bulles identiques réparties de chaque côté d'un large espace permettant la circulation des brancards.



Le plafond a été conçu de façon à imiter la lumière naturelle qui apporte un sentiment d'apaisement.



Chaque « bulle » est équipée de prises informatiques, d'un appel malade et de fluides médicaux.



À son arrivée, le patient dispose d'un espace composé de déshabilleurs et de sanitaires. Des vestiaires (casiers) sont ensuite mis à sa disposition.



À la suite de son intervention, le patient a accès au salon « collation » qu'il lui permet de se restaurer s'il le souhaite ou se reposer, en attendant sa sortie.



Le projet d'extension capacitaire

L'aménagement des locaux permettant une extension capacitaire à 50 places est devenu indispensable. En effet, de nouvelles activités ambulatoires de radiologie et endoscopie interventionnelles se sont développées, notamment à la suite de l'ouverture du plateau technique interventionnel de l'Hôtel-Dieu.

Dans le cadre de ces travaux, le CHU de Nantes a souhaité tester de nouveaux modes de prises en charge et ainsi alimenter les réflexions sur l'avant-projet détaillé du futur hôpital sur l'Île de Nantes.

Le cosy bulle, un concept organisationnel innovant

Depuis son ouverture, l'unité de chirurgie ambulatoire accueillait les patients principalement dans des box individuels. Des audits de parcours et les réflexions menées dans le cadre du projet ambulatoire ont montré la nécessité de définir un secteur à flux rapide inférieur à 4 heures. Le cosy bulle y apporte une réponse car il permet :

- de disposer d'un espace d'accueil intermédiaire entre le box ambulatoire et le salon classique. En effet, ce type de salon déjà existant sur l'unité de chirurgie ambulatoire n'est pas adapté à tous les types de prise en charge compte tenu de l'espace et de l'intimité limités ;
- d'offrir une plus grande capacité d'accueil sur un même espace tout en préservant la qualité de la prise en charge. Tester ce type

d'organisation constituait un enjeu important pour le projet Île de Nantes en termes de surfaces et de choix organisationnels. Ainsi le cosy bulle accueille huit places à l'emplacement de cinq box classiques ;

- de proposer une solution à caractère évolutif. Les box du cosy bulle sont réalisés en modules menuisés.

Depuis les travaux d'extension, l'unité de chirurgie ambulatoire dispose de 32 box, un espace cosy bulle de 8 places et 10 places en salon classique. Actuellement, seules 30 places sont utilisées.

Le rôle actif du patient dans sa prise en charge

Le patient accueilli dans ce salon innovant bénéficie d'un espace préservant son intimité. De plus, dès que possible en garantissant la sécurité de la prise en charge, le patient se lève et peut ainsi se diriger vers le salon de collation. Rendre au patient sa complète autonomie par un processus maîtrisé le plus court possible favorise sa réhabilitation précoce.

Imaginer la suite ...

Le cosy bulle questionne les usagers, les accompagnants et les soignants dans leur conception de la prise en charge d'un patient à l'hôpital. Considérer qu'un patient peut rester, pour aller au bloc opératoire ou se rendre à un examen par exemple, n'est pas une évidence mais une possibilité qu'il faut pouvoir offrir.

Un intermédiaire entre le box et le salon

Le cosy bulle permet de disposer d'un espace intermédiaire entre le box ambulatoire doté d'un brancard, et le salon classique réservé aux interventions légères.



Le box ambulatoire se compose d'un brancard, un adaptable, deux chaises, des toilettes et un lavabo.



Le salon réunit cinq brancards de soins externes

Sécurité des systèmes d'information

Vers une généralisation des tests de coupure

Avec l'informatisation croissante des métiers de l'hôpital (généralisation de Millennium, informatisation des fonctions support, etc.), les exercices de coupure vont être étendus et plus fréquents.



Le kit de survie : rappel

Vous pouvez accéder aux documents essentiels en cas de panne informatique en cliquant sur l'icône de « survie » installée sur tous les PC de l'hôpital.



Janvier 2015 : les premiers cryptovirus font leur apparition. Un hôpital américain est totalement paralysé pendant plus de trois semaines. Mai 2017 : le même scénario se répète dans le monde entier, des dizaines d'hôpitaux anglais sont bloqués par le virus Wannacry, et les alertes relayées par les pouvoirs publics ne cessent de se multiplier. Dans ce contexte, le CHU de Nantes a déployé un certain nombre de dispositifs, allant de la protection antivirale à tous les étages du système d'information, en passant par la redondance des salles informatiques, la protocolisation des mises en production, le kit de survie, etc.

Des exercices coupures pour tester la sécurité du système d'information

Mais le meilleur dispositif de sécurité reste celui qui implique la dimension humaine et

en particulier les utilisateurs : tout comme la protection incendie doit faire l'objet de tests réguliers d'évacuation des personnels, les dispositifs techniques et organisationnels se doivent d'être testés. C'est ainsi que la direction des services numériques teste, sous la conduite du responsable sécurité du système d'information, Cédric Cartau, la redondance des salles informatiques par un essai de coupure annuel. Ces tests vont être reconduits à l'avenir, et certaines applications telles DXLab (laboratoires), MAGH2, Clinicom vont faire, à partir du second semestre 2017, l'objet de tests de coupure trimestriels.

Parce que la sécurité, qu'elle soit informatique ou incendie, c'est l'affaire de tous, et que le meilleur moyen de s'assurer que les organisations et la technique fonctionnent, c'est de les tester régulièrement.

Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité Une application d'aide aux devoirs

Le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Nantes a développé une application appelée Pandah (programme d'accompagnement numérique d'aide aux devoirs pour enfants TDA/h) qui s'adresse à des enfants ayant des troubles déficitaires de l'attention.



Téléchargement de l'application sur Android

Pour le moment, l'application ne fonctionne que sur Android. Elle est actuellement en phase de test pour les enfants scolarisés au primaire. L'équipe espère pouvoir développer une version qui s'adressera aux élèves du secondaire.

Pour les enfants présentant un trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDA/h), le temps des devoirs à la maison est vécu comme un moment difficile et conflictuel. Fort de ce constat et de leur pratique professionnelle, Laurence Ollivier, orthophoniste et Maxime Vrillaud, psychomotricien au CHU de Nantes ont développé une prise en charge originale basée sur l'utilisation d'une application Panda/H afin d'accompagner l'élève et de limiter l'intervention familiale sur le temps de devoirs.

Après le dépôt d'un premier PHRC, c'est finalement avec l'aide de trois étudiants de Polytech Nantes et des illustrations d'une lycéenne que le projet a été rendu possible.

Le principe est simple, lorsque l'enfant rentre chez lui et doit faire ses devoirs, il est guidé par l'application. Celle-ci prend en compte le lieu de travail, le matériel nécessaire, les aides possibles et le temps de travail. Ces informations sont renseignées lors des ren-

contres familiales avec les professionnels paramédicaux du service. L'objectif est d'accompagner de manière ludique et sereine l'enfant tout en valorisant son savoir-faire et son savoir-être d'apprenant.

Cette application est actuellement testée auprès de patients déjà suivis dans le service. L'objectif est de suivre l'enfant dans son utilisation et de recueillir des données sécurisées (temps de devoir, demande d'aide, organisation des outils de travail...). Les professionnels sont également très attachés au retour d'expérience des parents quant à l'observation de l'environnement familial (diminution des conflits, réponse à la demande d'aide, mieux être familial, amélioration de l'organisation...) via un questionnaire que génère l'application.

Ce premier développement fera l'objet d'une étude clinique qui permettra d'obtenir un financement pour le développement d'une version plus aboutie ainsi que d'une version pour l'enseignement secondaire.

Collaboration entre le CHU et l'École Centrale Nantes

Soigner grâce aux interfaces hommes-machines

Vincent Roualdes, neurochirurgien au CHU de Nantes et son équipe composée d'ingénieurs de Centrale Nantes, travaillent depuis six mois sur un projet atypique : montrer que l'on peut piloter un drone par la pensée en s'appuyant sur un électroencéphalogramme.

Chaque année, l'équipe de Vincent Roualdes accueille deux ingénieurs de l'École Centrale Nantes. Ensemble, ils travaillent sur le développement de « briques technologiques », comme celles du projet drone.

Un drone du marché, des cartes électroniques encéphalographiques et un logiciel open-source

Concrètement, le casque est relié à un ordinateur. Des algorithmes permettent ensuite d'analyser en temps réel le signal électrique produit par l'activité cérébrale. Pour ce projet, l'équipe a adapté des algorithmes existants afin de mettre au point un système robuste capable de contrôler un drone de manière tridimensionnelle avec un large panel de commandes, et accessible à tous. Une personne paralysée pourra dans le futur commander des objets (un fauteuil roulant ou un robot d'aide à domicile par exemple) en

implantant directement les électrodes dans le cerveau. Plusieurs expériences ont déjà été menées.

D'autres projets en 2018

L'équipe mène plusieurs projets médicaux de front. Courant 2018, elle doit démarrer une étude clinique sur le traitement par neurofeedback à l'aide d'interfaces non invasives et de réalité virtuelle des douleurs fantômes liées à l'amputation ou la paralysie d'un membre. Des applications sont aussi possibles en matière de chirurgie éveillée ou pour personnaliser la neurostimulation cérébrale de patients atteints de la maladie de Parkinson.

Vincent Roualdes entend bien, avec son équipe, poursuivre ses travaux de recherche autour des interfaces hommes-machines, avec la volonté de créer, avec d'autres acteurs nantais, un laboratoire dédié aux interfaces cerveaux-ordinateurs à but médical.



Aurélien Van Langenhove (sur la photo) a rejoint l'équipe comme ingénieur spécialisé dans les interfaces cerveau ordinateur et de la stimulation transcrânienne.

Le drone à l'honneur lors de la Digital Week

L'équipe du CHU de Nantes a fait une démonstration de drone commandé par la pensée lors de la Nantes Digital Week en septembre dernier.

Traitement du lymphome à cellules du manteau

Une publication dans la prestigieuse revue américaine New England Journal of Medicine

Le New England journal of Medicine, première revue scientifique mondiale, vient de publier le résultat d'une étude du groupe coopérateur LYSA et coordonnée par le Pr Steven Le Guill, service d'hématologie du CHU de Nantes dans le traitement du lymphome à cellules du manteau.

Les lymphomes sont des cancers du sang se développant dans le tissu lymphatique. Il s'agit de cancers relativement fréquents puisqu'ils se placent en France au sixième rang des cancers.

Le lymphome à cellules du manteau est une forme rare de lymphome (6% des lymphomes) et tire son nom d'une zone située dans les ganglions et que l'on appelle la zone du manteau. C'est dans cette zone que se trouvent les cellules cancéreuses dans cette maladie.

L'étude clinique conduite dans plusieurs centres français et belges sous la direction du Pr Steven Le Guill démontre que l'ajout d'une immunothérapie - le Rituximab - après la chimiothérapie prolonge la survie des patients.

299 patients ont participé à cette étude dont 11 pris en charge au CHU de Nantes. Actuellement plus d'une soixantaine de patients sont suivis au CHU de Nantes pour un lymphome à cellules du manteau.

Le CHU de Nantes à la pointe en hématologie

Le service hématologie du CHU de Nantes est un centre de référence mondial dans la prise en charge des cancers du sang (lymphomes, myélomes, leucémie...).

Cette publication démontre une nouvelle fois la reconnaissance dont bénéficie le service d'hématologie du CHU de Nantes dans le domaine de la recherche. Elle est due aux équipes pluridisciplinaires qui déploient au quotidien l'excellence de leurs compétences et savoir-faire au service du patient.



Pr Steven Le Guill

Laser à visée thérapeutique

Une nouvelle consultation en dermatologie

Une nouvelle plateforme laser pour le traitement de certaines maladies dermatologiques a été ouverte en avril 2017 dans le service de dermatologie du CHU de Nantes.



Séance de laser Fraxel Dual (Erbium) pour cicatrices d'acné du visage

Contact

Pour tous renseignements médicaux supplémentaires, vous pouvez contacter le Dr Daguzé ou le Dr Aubert – qui assurent ces consultations – par mail à l'adresse suivante : secretariat.dermatologie@chu-nantes.fr en précisant qu'il s'agit d'une demande au sujet de la consultation laser.

Les lasers permettent d'utiliser la lumière comme une source d'énergie concentrée et précise. La dermatologie est un domaine dans lequel ils sont largement utilisés. Leur usage repose sur une évaluation médicale de leurs indications et du rapport bénéfice/risque qu'ils peuvent apporter aux patients.

Les principaux lasers disponibles sur la plateforme laser sont les suivants :

- **le laser épilatoire** : il permet une épilation durable pour des pathologies précises :
 - la maladie de Verneuil au niveau des zones axillaires, inguinales (réduction significative des poussées de nodules de la maladie) ;
 - les follicules récidivants (amélioration et réduction significative des lésions inflammatoires) ;
 - certains cas d'hirsutisme, d'hyperpilosité pathologique (en soutien du traitement endocrinologique).

- **le laser vasculaire YAG** : traitement des varicosités des membres inférieurs, lac veineux, télangiectasies importantes...

- **le laser Fraxel Dual** : traitement de certaines cicatrices atrophiques d'acné. Le laser est un laser fractionné non ablatif de haute technologie, il agit par effet thermique. Cet effet permet de combler les dépressions cicatricielles et de relisser la peau. Il y a deux types de résultats : immédiats et progressifs jusqu'à 6 à 9 mois après la dernière séance de traitement.

Quel que soit le laser ou l'indication, une consultation médicale préalable est nécessaire pour étudier la faisabilité du laser selon la zone à traiter et le type de maladie dermatologique. Elle est réalisée par le médecin qui pratiquera ensuite l'acte laser. Elle permet d'expliquer le traitement aux patients et de fixer le rendez-vous.

Plus d'informations : <http://www.grouplaserfd.com> ou <http://dermato-info.fr>

Une première pour un établissement de santé

Une double certification pour la recherche

La direction de la recherche du CHU de Nantes vient d'obtenir une double certification ISO 9001 (version 2015).



Après deux années de préparation et huit jours d'audit qui ont mobilisé les responsables qualité, les pilotes de processus, l'ensemble du personnel impliqué en recherche clinique et la direction, l'Afnor a accordé une certification sans aucun point sensible ni aucune réserve.

L'ampleur du périmètre certifié constitue une première dans le monde des CHU. En effet, la direction de la recherche obtient deux certificats : l'un pour ses activités de promotion, et l'autre pour ses activités d'investigation (CIC 1413 et RIC).

Le périmètre investigation implique toutes les unités d'investigation clinique (24 UIC) du CHU, soit tous les domaines thérapeutiques.

Ces deux activités sont complémentaires et indispensables pour mener à bien les projets

de recherche dans le respect des droits des participants (plus de 5800 en 2016) et de la réglementation, tout en garantissant la fiabilité des données recueillies afin de faire progresser la médecine de demain et ainsi la qualité de la prise en charge des patients.

Les nombreux points forts relevés lors de l'audit sont le fruit d'une démarche mise en place depuis 2005. Le système de management de la qualité garantit ainsi un haut niveau de professionnalisme et une maîtrise des risques tout en permettant de conserver agilité, réactivité et capacité d'innovation, indispensables dans le monde de la recherche.

Cette certification ne pourra que contribuer à renforcer l'attractivité du CHU et sa visibilité à l'international.

Pour accompagner et orienter les victimes Violences faites aux femmes

La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 novembre a été l'occasion de sensibiliser l'ensemble des professionnels. Nous sommes tous susceptibles d'intervenir dans la détection et la prise en charge de femmes victimes de violences.

Chaque année, plus de 216 000 femmes en sont victimes. Ce chiffre souligne l'ampleur de ces violences inacceptables qui ont de lourdes conséquences sanitaires, psychologiques, économiques et sociales. Protéger les femmes victimes de violences, c'est leur permettre de trouver de l'aide, de reprendre leur vie en main, de passer de la détresse et de l'emprise à l'autonomie et à la liberté.

Ces violences nous concernent tous. Elles peuvent se manifester de plusieurs manières : psychologiques (isolement, rupture avec l'entourage familial, amical...) ; verbales (humiliations, reproches...) ; physiques ; sexuelles (souvent taboues, ce sont des violences physiques et psychologiques) ; économiques et patrimoniales : l'objectif est de réduire l'autonomie de la personne (ex. : privation ou contrôle des ressources...) ; administratives (confiscation de documents tels que la carte d'identité, livret de famille...) ou encore sur les enfants qui

deviennent un enjeu dans la relation avant même la naissance.

L'association Solidarité Femmes 44 accueille les femmes victimes de violences conjugales ou familiales (enfants, proches...) afin de leur permettre de sortir du cycle de la violence, de la peur et de la culpabilité.

Pour joindre Solidarité femmes :

- **Écoute téléphonique** 02.40.12.12.40 du lundi au vendredi de 9h à 18h et le mardi de 13h30 à 18h ou au 3919 (gratuit d'un téléphone fixe, du lundi au vendredi de 8h à 22h, les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h).

- **Entretiens individuels** (téléphoniques ou physiques) sur rendez-vous de préférence. Possibilité sur Nantes, Châteaubriant ou sur différents lieux du département.

- **Accueil sans rendez-vous** au 23 rue Jeanne d'Arc à Nantes. Du lundi au vendredi de 9h à 18h et le mardi de 13h30 à 18h. Possibilité d'y réaliser des démarches, laisser des documents, obtenir des conseils et des orientations par des professionnelles, ou faire juste une pause avec une salle de jeux pour les enfants.

Ces informations sont disponibles sur demande au service social du personnel au 02.40.08.71.88. Contacts : sandrine.vass@chu-nantes.fr ou cindy.percheron@chu-nantes.fr.



Le CHU mobilisé

Du 20 au 27 novembre, le service social du personnel, en collaboration avec Solidarité Femmes a mis à disposition des agents du CHU des panneaux d'information au niveau des selfs de l'Hôtel-Dieu, Saint-Jacques et l'hôpital Nord Laennec.

Emploi des personnes handicapées

Ensemble, dépassons nos idées reçues

Dans le cadre de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, une campagne de sensibilisation est venue bousculer les idées reçues que nous pouvons avoir sur le handicap.

Du 13 au 19 novembre, le pôle ressources humaines du CHU a lancé une campagne de communication pour répondre aux clichés sur le handicap.

«Le handicap, c'est visible !», «Un collègue handicapé, un professionnel pas comme les autres!», «Les aménagements de poste, c'est compliqué !»... Faux. Pour la première fois, une campagne se joue des préjugés sur le handicap pour les dénoncer et sensibiliser les professionnels.

L'emploi des personnes handicapées est une priorité au CHU. Dans le cadre de la politique handicap et de la convention signée avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), plusieurs dispositifs sont mis en place et concourent au maintien dans l'emploi de professionnels reconnus en qualité de travailleur handicapé :

• aménagements de poste et acquisition

d'équipements spécialisés (adaptation des postes de travail, financement de prothèses auditives, interprétariat en langue des signes...),

- formations pour favoriser l'intégration ou le maintien dans l'emploi,
- temps partiel de droit pour raisons de santé,
- dispositif de reconversion pour les agents (RQTH ou non) reconnus inaptes à leurs fonctions leur permettant de se former et de changer de métier au sein de l'hôpital,
- télétravail.

La reconnaissance en qualité de travailleur handicapé (RQTH) permet de bénéficier d'aménagements qui viendront compenser le handicap et faciliter les conditions de travail. La plupart du temps des aménagements simples peuvent suffire pour accompagner et maintenir dans l'emploi des personnels handicapés.



Sophie Brethet, référente handicap du CHU. À l'écoute des professionnels, elle informe sur les dispositifs d'aide et les droits des agents, oriente en fonction des besoins repérés, coordonne les aménagements qui seraient nécessaires. Contact 87259 ou par mail sophie.brethet@chu-nantes.fr

Un chiffre

500 professionnels sont reconnus comme travailleurs handicapés au CHU de Nantes



Florence Monpeyssen, ergonomiste

Développer le bien être au travail

Ergonome au CHU de Nantes, Florence Monpeyssen va à la rencontre des professionnels dans les services pour observer les situations de travail, les analyser avec les équipes et co-construire des axes d'amélioration. Elle apporte son expertise sur l'organisation du travail afin de favoriser le bien être des salariés.

Contact

Florence Monpeyssen au 83969 ou par mail : florence.monpeyssen@chu-nantes.fr

L'ergonomie pour les cadres

Les matinales de l'ergonomie, conférences interactives destinées aux cadres, ont pour objectif de présenter la démarche ergonomique à partir d'interventions réalisées au CHU. Les réflexions collectives à partir de ces présentations permettront à chacun d'identifier des pistes d'action et des leviers de prévention dans leur unité.

Vous avez dit «ergonome» ? Ils sont environ 2000 diplômés en France pour veiller à la santé et au bien-être des salariés au travail.

Rencontre avec Florence Monpeyssen, l'ergonome du CHU, qui nous explique en quoi consistent ses missions.

L'ergonomie, c'est quoi exactement ?

C'est une discipline des sciences humaines à trois dimensions : physique, organisationnelle et cognitive. L'ergonomie étudie l'adaptation du travail à l'homme afin de préserver sa santé physique et mentale. Développer le bien-être et améliorer la performance au travail sont les principaux objectifs de la discipline. «Le principe, comme le précise Florence Monpeyssen, est d'adapter le travail à l'homme et non l'inverse»

Comment devient-on ergonome ?

Pour obtenir le titre d'ergonome, il faut être titulaire d'un Master 2 (Bac+5) d'ergonomie. Il est possible de se former en formation initiale à l'université ou en formation continue au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Nantes par exemple. Acteur de la santé au travail, l'ergonome est formé sur des thématiques variées dont les principales sont : anatomie humaine, prévention des troubles

musculo-squelettiques (TMS), prévention des risques psychosociaux (RPS), qualité de vie au travail (QVT), modèles d'organisation du travail, neurosciences.

Quels sont les champs d'intervention de l'ergonome au CHU de Nantes ?

Les trois dimensions de l'ergonomie sont sollicitées. Les actions menées sur l'ensemble du CHU s'inscrivent aussi bien dans le champ des TMS (ex : interventions ergonomiques, animation d'un groupe de 40 référents prévention TMS...) que celui des RPS ou de la QVT (ex : mise en place des espaces de discussions, participation aux groupes de travail IDN pour la construction du futur hôpital, conception et animation de formations...).

Comment se déroule une intervention au CHU ?

L'ergonome se déplace dans les services pour observer les situations de travail et échanger avec les opérateurs sur leur activité. À partir des données recueillies, elle analyse l'activité avec une approche systémique. Puis, en coopération avec tous les professionnels concernés, elle rédige un rapport comprenant des recommandations visant à atténuer les contraintes et à améliorer la qualité de vie au travail.

Un autre regard sur la chirurgie

Gupi, un artiste au bloc

Jeune étudiant de 6^e année de médecine, Pierre Guérout passe l'été en stage au bloc opératoire de CTCV à l'hôpital Nord-Laennec. Il y a révélé des talents insoupçonnés !

Durant ces heures passées en bloc, il s'est intéressé aux possibilités artistiques qu'offrait l'univers médical. Le professeur Bertrand Rozec, le chef de service de réanimation CTCV l'encourage... Il peint une première toile qui rencontre un franc succès puisque le chirurgien l'achète aussitôt ! Il réalise une série d'une dizaine de toile sur la chirurgie, la réanimation...*

C'est dans cet univers fascinant, que tout le monde imagine mais que peu de gens se représentent, qu'il lui est venu à l'idée de peindre, autant pour témoigner de scène de vies inaccessibles aux yeux du public que pour dévoiler la beauté plastique qui se dégage d'une chirurgie.

Les blocs stériles et froids prennent des allures plus conviviales où le travail d'équipe et la chaleur humaine sont mis au service d'un geste techniquement élégant.

Pierre pratique la peinture depuis le lycée ; des gouaches essentiellement et des paysages lumineux, éclatant de couleurs. Il s'est notamment formé avec un peintre espagnol. L'Espagne, où il passe chacun de ses étés, est très présente dans son style et ses influences.

Ces toiles ont été exposées dans le hall de Jean-Monnet et celui de l'hôpital Nord Laennec en octobre et novembre.

**Toute sa collection est visible sur son compte Facebook Gupi.*



L'art passe « à table »

Philéas parle aux Nantais

La dynamique équipe du centre de réhabilitation psycho-sociale Philéas Fogg récidive avec l'artiste Emilie Lemoine. Si vous habitez Nantes, vous avez probablement découvert, sans le savoir, ce beau projet !

En juin dernier, en achetant du pain ou en sortant de chez le boucher, vos produits étaient curieusement emballés dans un papier inhabituel ! Vous êtes allés au restaurant et vous avez remarqué d'étranges sets de table peints avec du vin et du café...

Durant huit semaines, une quinzaine d'adultes du centre Philéas Fogg et Emilie Lemoine, artiste, se sont réunis pour préparer cette surprise aux Nantais.

Après 14 rendez-vous, 18 heures de création, 48 kilos de papier et environ 11 600 imprimés et une vingtaine de commerçants et restaurants complices, ils sont partis à l'assaut de Nantes.

Un compte Facebook a même été créé pour l'occasion : Philéas parle aux nantais.

Emilie n'était pas à son coup d'essai ; elle avait déjà travaillé avec les patients et les soignants du centre Philéas Fogg en 2013 sur un projet intitulé le grand déménagement où il était déjà question de dessins et de papier !

Projet subventionné par la Ville de Nantes.





Forum du GHT 44

8 septembre 2017

Plus de 350 professionnels de tous métiers (médecins, cadres, directeurs, ingénieurs...) issus des treize établissements publics composant le GHT 44 étaient rassemblés pour lancer leur projet médico-soignant partagé.



Tour de Bretagne cycliste des greffés

18 septembre 2017

Le collectif d'associations militant pour la greffe et le don d'organes a organisé le 4^e tour de Bretagne cycliste des greffés dont le départ s'est déroulé à l'hôpital Nord Laennec.



Les folles journées du Dr Braden

26 septembre 2017

Le groupe peau-plaie-cicatriciation a renouvelé l'organisation des Folles Journées du Dr Braden en mettant à l'honneur la prise en charge des plaies. Des ateliers interactifs, du matériel à expérimenter, des professionnels à l'écoute, encore un véritable succès cette année !



Séminaire sup' du management

3 octobre 2017

La 6^e édition du séminaire sup' du management du CHU de Nantes a rassemblé plus de 300 managers médicaux et non-médicaux du CHU et du GHT 44 pour un temps de réflexion, de partage et de convivialité.



Symposium des cadres ACP

13 octobre 2017

30 cadres d'anatomie et cytologie pathologiques de toute la France se sont réunis salle Jean Monnet. Parmi les sujets abordés : les risques chimiques et l'archivage automatisé des blocs. Le programme de la journée a été riche et la satisfaction des participants en a témoigné.



Le labo des soins avec le Pannonica

17 octobre 2017

Le projet Le Labo des soins permet aux jeunes de l'hôpital de jour des adolescents d'élaborer collectivement une improvisation musicale à l'aide du système «Makey Makey», petit module électronique qui permet de transformer toute surface conductrice d'électricité en son, note, sample...

Suivez l'actualité
du CHU en direct





Journée qualité du PHU2

17 octobre 2017

L'institut du thorax et du système nerveux a organisé sa troisième journée qualité. De nombreux professionnels sont venus échanger et participer à un quizz, autour de différents stands tenus par les représentants des différentes sous commissions qualité.



Maquette du nouvel hôpital

20 octobre 2017

L'équipe projet du CHU de Nantes, les architectes, la Samoa et Nantes Métropole se sont réunis pour dévoiler la maquette définitive du nouvel hôpital.



Pose d'une plaque Label XX^e siècle

6 novembre 2017

Le site de l'Hôtel-Dieu a été labellisé patrimoine du XX^e siècle par la Drac en 2009. La plaque a été posée sur la chapelle de l'Hôtel-Dieu, en présence (de gauche à droite) de Patrick Le Bris (conseiller paysage et architecte, Drac), Laetitia Micaelli-Flender (DGA au CHU) et Olivier Château (élu patrimoine et archéologie à la mairie de Nantes).

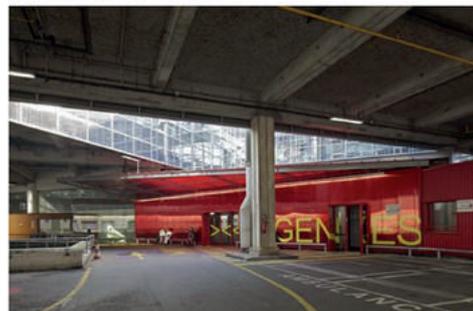


le CHU sur les réseaux sociaux



CHU de Nantes
Publié par service.communication@chu-nantes.fr le 25 septembre, 10:56

Les urgences du CHU ont repris leur fonctionnement normal aujourd'hui. Les locaux ont été intégralement traités et désinfectés. #punaisesdelit
Un grand merci à toutes les équipes qui ont fait preuve d'un investissement remarquable... et merci à nos partenaires et aux patients pour leur compréhension ! 😊👍



42 529 personnes personnes atteintes

221 5 commentaires 46 partages



CHU de Nantes
@CHUnantes

Les étudiantes sages-femmes du CHU de Nantes se mobilisent en posant pour une affiche de prévention du #cancer du #sein. |
#OctobreRose



14:31 - 19 oct. 2017

148 Retweets 240 J'aime



CHU de Nantes
2 007 abonnés
2 sem

Moona modifie la température de l'oreiller pour faciliter notre endormissement 🤖
Une étude clinique est en cours avec le CHU de Nantes sur 15 personnes.
Émission à écouter sur France Inter : <https://goo.gl/xGKScC> Moona Coline Juin



23 j'aime

LA GARANTIE SANTÉ REPEÑSÉE QUI VOUS CORRESPOND

Redécouvrez MNH EVOLYA :
l'offre santé complète,
dédiée aux hospitaliers,
qui respecte votre budget...

Et en ce moment,
pour toute adhésion simultanée :

1 MOIS OFFERT*

sur MNH Santé

+ 2 MOIS OFFERTS*

sur MNH PREV'ACTIFS

Mutuelle hospitalière
www.mnh.fr

PLUS D'INFORMATIONS

► **Sophie Marguerie**, conseillère MNH,
06 45 57 55 38 ou 02 40 84 61 35, poste 46135,
sophie.marguerie@mnh.fr

► **Sophie Brethet**, correspondante MNH,
immeuble Deurbroucq, 02 40 08 72 59, poste
87 259, sophie.brethet@chu-nantes.fr

